

font pas trop de questions...) Les Français penchent pour l'orateur ou l'écrivain qui fatigue le moins leur attention... Le livre de M. Bouis est un hommage rendu par un étranger à notre langue. Un Anglais débarqua en Égypte, jeta un coup d'œil sur les Pyramides... et retourna à Londres *très satisfait*; apparemment nous sommes plus socialement que ces braves Égyptiens; d'abord nous n'avons pas la peste, terrible garde-côte!... Il y a des mauvais plaisants qui prétendent que nous avons mieux que cela;... au fait, après les derniers scandales... mais chut!... on n'entend!... (Gardez-vous d'enseigner, à ces nouveaux sénateurs, le chemin du sénat (1). L'auteur, pour nous consoler sans doute, nous rappelle ce joli mot de Voltaire: « Il faut bien que les Français vaillent quelque chose puisque les étrangers viennent encore à eux (2). » Ainsi, messieurs, ne soyons pas exigeants; d'ailleurs nous n'en avons pas le droit, s'il en faut juger par tant d'ouvrages insipides et mal écrits qu'on imprime aujourd'hui. Cependant M. Amédée Bouis sera très reconnaissant des bons avis qu'on voudra bien lui donner... quoiqu'en dise l'abbé de Saint-Yves, qui prétendait que « donner des conseils à un Huron était chose inutile, vu qu'un homme qui n'était point né en Bretagne ne pouvait avoir le *sens commun* (3). »

Mais en usant librement de notre droit de critique, n'ou-

(1) Ne quis senatori novo curiam monstrare velit. Suétone, *Vie de César*.

(2) Voyez la Correspondance de Voltaire: le célèbre écrivain par le de Bolingbroke, et dit: (les étrangers de distinction).

(3) Voy. l'*Ingénu*, par Voltaire.